

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1954-05-02

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1954-05-02, 1954-05-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13964>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-05-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

15) Je t'embrasse
le ⁴⁴²¹ ~~et~~ le ~~te~~ te en richit le temple, m
cet homme qu'il signifierait; Orkney, à
cet égard, ressemble à tous les plus beaux
édifices.

Il n'est pas tout à fait touché que
Mylène. Et que nous réserve à l'élégamment,
de plus plus d'une on incontesté dans les
principes, de cette écriture créto-mycénienne.
ne? Jean Girard aura-t-il raison, comme
je pense? Si oui, quel crime pour
cette audace, cette patience à l'aveugle!
Rebe, au contraire, le bossu de Narbonne. Bigarré,
l'échec en faveur de ce x admirable livre,
qui en seulement résiste à l'expérience de
le plus haut y acquiescer et plus le prix.
~~mais~~ ^{le plus} ~~on~~ ^{l'expérience} y parle pas de quel, ni de l'autre,
et Miller, c'est comme, don't parler de
l'autre et de quel. "But they have to be
killed" disait-il à Yasser au vent. Elle
venait à l'offrir des lingeries usées, et
les Américains n'en portaient et pour long
que de la ruyé: je devais donc porter les
célèbres rayés.

Bien affectueusement.

Reine

et vous lui de ne confier la traduction de
Cavaфи's de Yverdon (j'ai lu le livre en grec,
avec un ami alexandrin, une fort belle édition,
et je pourrais du même coup parler de deux
ou trois ouvrages grecs sur Cavaфи's, ainsi que
de trois belles publications, par fort belles, et
utiles à la poésie grecque contemporaine:
Lefteris, Lelichos, Kazantzakis), et me
serait aussi une façon de remercier les Grecs
de leur accueil.

J'écrirai quelques pages également sur le
Tao Tö King de Deyvenda K (à propos de quoi
je parlerai de la récente édition critique
de Hwei-tsun et Kong Souen-Ling, en chi-
nois et français - Publ. de l'Institut des
études chinoises.)

Je parlais en Grèce de Ray. Millat. Sur ma foi,
l'attaché militaire: "achetez moi une toile,
m'en y ait de l'eau". C'est au début.
On va chercher l'eau dans les pays
sécheresses. - Mais comme il est curieux et
suspenseur de l'air et pu'colombien,
R.M. retrouve la poésie grecque qui les

comme + s'aiment-ils mes pas, et parfaitement,
ment, ce qui vous reste caché? Pour la détermination,
nous avons tous et moi qui il sera bon, m.
jours, que V. sait écrire. Quant à l'imagination,
quant aux rêves qui nous attendent
et qui justifient le titre, les amants
mises, jusqu'à la dernière sans leur intime
économie, et je ne puis croire qu'elles soient
inégales au projet. D'ici maintenant
sans votre décision finale: à tel point que
j'ai parlé, une somme assez forte, que sauve
qui peu + paraîtra en livraison (j'en ai
pas trouvé) l'argument plus convaincant
pour remonter Yassou!)

*
A la pensée de ne plus préparer in-
tervenant l'agitation des années, je me sens
revivre. Jean Vilard me demande l'œuvre d'art,
pour lui-même. Vous me demandez l'autre
pour la suite des œuvres. Qu'est-ce? ça
viendra peut-être aisément et sûrement.
En tout cas, et en attendant, je vous
ferai la même promesse sur Val'ny;

Niolas de Vinoc le 2 mai 24

Bien cher Jean.

Après vous avoir lu au Thémis, m'
j'ai reçu un courrier, Y. n'a pas fermé l'œil.
Il est persuadé de son échec, de sa vocati-
on pour l'échec, et a saisi votre billet comme
une planche de salut, une invite à le parer.
Puis que vous n'aimez pas son sursis au point
de le publier dans la revue, comme vous espérez
à quoi bon, n'est-ce pas. Je me bats contre
un Échec en soi. De lui n'importe à que le reste.
que vous trouvez ça "étonnant", "fin", "rythmique",
"alerte", "gai", "effrayant", qu'il se serait cru.
Mais si vous aimez tel quel au livre qui
ne s'achève que dans six chapitres, et qui
vous réserve de plus grandes, ou plus grandes
surprises encore, que celles qu'il vous attendra,
que vous vous proposez de lui la fin, et
par conséquent que vous n'avez pas dit
votre dernier mot, tenez la revue.
De lui par là si l'on l'autant plus volontiers
que le 15 à que le 16. Vous qui aimez
tant le chapitre du Xanth et de la
chambre de salut inventée par Estelle,